



Bulletin trimestriel
de l'asbl Lasne Nature
Banque : BE31 0012 3262 3355
Bureau de distribution : 1380 Lasne

Siège social et rédaction
12, rue du Mouton - B1380 Lasne
Tél. et fax : 02 633 27 64 internet : www.lasne-nature.be
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Mobilité : les rêves des Lasnois

Pendant de nombreuses années, notre ami Jean-Pierre Haak s'est consacré avec dynamisme à la cellule « Mobilité » au sein de Lasne Nature. Son départ vers les bords de Meuse nous a malheureusement privé de sa compétence.

Depuis lors, les problèmes de mobilité se sont encore multipliés !

Il est donc temps de reprendre notre vigilance et de travailler à la recherche de solutions.

Rappelons que la « mobilité » est la propriété de ce qui peut se déplacer ou être déplacé dans l'espace. C'est donc devenu un besoin essentiel dans notre société et il est directement associé à la notion de liberté.

Qu'en est-il dans notre commune ?

Pour se déplacer, les Lasnois utilisent principalement leur voiture privée. Et force est de constater que les déplacements automobiles sont une source importante de pollution et générateurs de graves nuisances : accidents, bruit, embouteillages, impact sur la santé publique...

On en vient donc à rêver de se déplacer « autrement » et à chercher les moyens de promouvoir une mobilité douce en toute sécurité !

C'est en effet ce qui ressort d'un petit sondage auprès de membres de Lasne Nature : ils ont majoritairement exprimé le souhait d'une meilleure sécurité pour tous,



en particulier pour les usagers faibles : les piétons et les cyclistes. Ils ont souligné les difficultés d'accès aux écoles ainsi que les problèmes posés par le parking sauvage sur les trottoirs.

Ils aimeraient aussi pouvoir utiliser plus facilement les transports en commun et offrir

des solutions confortables aux personnes âgées ou à mobilité réduite. Enfin, l'accent est mis sur le désir de convivialité au sein des villages, trop souvent mis à mal par la vitesse excessive des flux transitant sur les voiries étroites.

On ne peut pas nier que l'étendue géographique de la commune ainsi que la dispersion de l'habitat encouragent l'utilisation quasi exclusive de l'automobile, ce qui explique que le nombre de voitures par ménage est en constante augmentation.

C'est pourquoi il est urgent, afin de conserver la qualité de vie, de promouvoir des solutions alternatives pour se déplacer dans la commune. C'est la tâche que s'est fixée la nouvelle cellule « Mobilité » de Lasne Nature, essayant ainsi de continuer les travaux de ses prédécesseurs.

N'hésitez pas à envoyer vos avis et commentaires à l'adresse mobilite@lasne-nature.be.

D'avance, nous vous en remercions.

Denise Morissens

Lasne ne serait pas « culturelle » pour nos édiles communaux

Lasne nature, qui organise occasionnellement des activités culturelles ouvertes au public, a adressé le courrier ci-dessous au Collège communal, à propos des infrastructures culturelles communales.

« Lasne Nature, comme d'autres organisations, organise régulièrement dans la commune des manifestations accueillant du public. Elles sont de tous ordres : conférences, expositions, concerts, théâtre, etc. Nous constatons que les infrastructures mises à la disposition des organisateurs de ce type d'événement sont en dessous de ce qui est proposé dans les communes voisines.

Aucune salle communale n'est équipée pour assurer le confort du public. Aucune salle n'est équipée d'un matériel audio ou média digne de ce nom.

Nous estimons que la commune de Lasne

devrait penser à combler son retard en la matière, de façon à aider les organisateurs d'événements culturels locaux ou autres, mais surtout pour donner au public l'occasion de profiter de ces manifestations dans les meilleures conditions.

Pouvez-vous nous donner votre point de vue sur cette question, et nous dire de quelle manière les attentes d'associations comme la nôtre pourraient être rencontrées ».

Voici la réponse reçue :

« Le Collège communal réuni en sa séance du 14 mars dernier a pris connaissance de votre courrier du 1er mars 2016.

Nous vous précisons que nous mettons à disposition des diverses associations, des locaux pour l'organisation d'activités diverses et ce, gracieusement ou moyennant minime contribution.

En 2015, le Collège communal a investi dans la rénovation de la salle du centre sportif de Maransart (isolation, chauffage), capable d'accueillir dans les meilleures conditions.

Néanmoins, dans un souci de gestion en bon père de famille des finances communales, force est de constater que ce type de dépenses n'est pas prioritaire s'il faut tenir compte du nombre restreint de demandes nous parvenant ».

Nous regrettons la position défendue par nos dirigeants qui ne semblent pas prendre en considération ni les initiatives culturelles proposées par les multiples acteurs locaux, ni le public qui assiste à ces manifestations dans des conditions souvent peu confortables.

Willy Calleeuw



Le petit patrimoine lasnois en images, la marbrite

Maisons villageoises ou encore monuments funéraires, Lasne possède quelques témoins de l'usage décoratif de la marbrite et de ses dérivés : le ciment orné (cimorné) et la mosaïque de verre (mosaïverre) utilisant des déchets de production.



Cette technique de verre opaque et teinté dans la masse, rappelant le marbre, a été mise au point au sortir de la première guerre mondiale par Arthur Brancart (1870–1934), patron audacieux et novateur des verreries de Fauquez (Brabant wallon).

L'exposition des Arts Décoratifs de Paris en 1925 confère à cette invention un retentissement international.

L'usine de Fauquez se développe considérablement et pour assurer sa pérennité, Arthur Brancart mène une politique paternaliste à l'encontre de ses



ouvriers et leur famille en créant pour eux logements, magasins, dispensaires, écoles ou encore lieux récréatifs comme la salle des fêtes où la devise « Bien travailler-Bien s'amuser » résume toute la philosophie de l'entreprise.

En 1928-1929 est construite, sur le site de Fauquez, la Chapelle de verre, véritable vitrine de l'art de la marbrite déclinée en multiples couleurs.



La seconde guerre marque l'arrêt de la production. Elle reprendra en 1949 sans atteindre l'essor des belles années (1922-1935) marquées par l'épanouissement de l'art déco.

En 1964, la section marbrite des usines de Fauquez ferme définitivement ses portes.

Françoise Bortels



AU SOMMAIRE

Mobilité : les rêves des Lasnois	1
Lasne ne serait pas « culturelle » pour nos édiles communaux	1
Le petit patrimoine lasnois en images, la marbrite	2
L'actualité environnementale sur le Net	3
Aucun respect pour les piétons !	3
Les arbres	3-5
Un hêtre de Soignes aux pieds de limon	4
Nouvelles de nos Réserves	4
1+1=2 ...nature et mathématiques	5
Mauvaises herbes ou plantes indésirables	6
Quelques conseils pour des problèmes courants	7
Les sentiers de Lasne (16)	8
Nos promenades	8
Printemps 2016 – Migration des Batraciens	9
La boutique de Lasne Nature	10
Agenda, téléphones, fax, e-mail	11
Mots croisés	11
La nature de juin à août	12

L'actualité environnementale sur le Net

Manger de la viande, « ça demande trop de reniement de principes » (lemonde.fr, 5 avril)

http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/04/04/manger-de-la-viande-ca-demande-trop-de-reniement-de-principes_4895611_3244.html

Commentaire de Pablo Servigne, auteur de "Comment tout peut s'effondrer" : Cinq raisons (non exclusives) expliquent le tropisme végétarien/végétalien : le **raison écologique** (la production industrielle de viande détruit la planète), le **raison "égologique"** (trop de viande c'est mauvais pour la santé), le **raison sociale** (un tabou religieux), le **raison politique** (il n'y a pas assez de protéines sur Terre pour que tous les humains consomment autant d'animaux qu'un européen moyen), et le **raison neurologique** (la viande c'est de l'animal mort, parfois torturé, et nous sommes solidement cablés pour l'empathie et la compassion). Nul doute que la dernière raison est l'une des plus puissantes. Voici de beaux témoignages qui l'illustrent. Mais je suis sûr qu'on trouverait aussi des larmes autour de la première raison (écologique), car nos liens sensibles avec le système Terre sont bien

plus puissants et intimes qu'on ne le croit...

Les coûts sociaux des pesticides nettement supérieurs aux bénéfices ? Pas si simple... (alternatives-economiques.fr, blog de Jean Gadret)

<http://alternatives-economiques.fr/blogs/gadrey/2016/03/26/les-couts-sociaux-des-pesticides-nettement-superieurs-aux-benefices-pas-si-simple%E2%80%A6>

Une mise en perspective très intéressante par l'économiste français Jean Gadret d'une étude affirmant que le coût des pesticides est supérieur à ce qu'ils rapportent.

Extraits de Presse/actualité de la Fédération Inter-Environnement Wallonie : sélection du 7 au 14 avril 2016

Lasne Nature se mobilise pour préserver notre environnement.

Nous avons besoin de votre soutien.

Si vous ne l'êtes pas encore, devenez membre en versant votre cotisation (10 € minimum par an) au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.

« Aucun respect pour les piétons ! »

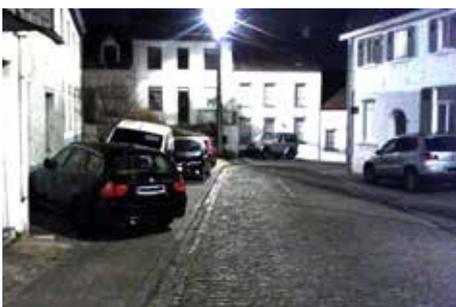
Se déplacer à pied dans notre belle commune devrait être un réflexe naturel, malheureusement, il relève souvent du parcours du combattant.

Ces dernières années, si la réfection et l'aménagement de certains trottoirs a été une réalité appréciée par les piétons, il faut toutefois reconnaître qu'à d'autres endroits, leur absence ou leur mauvais état rendent les déplacements périlleux, en particulier pour les personnes moins jeunes ou moins valides, et pour celles accompagnées de petits enfants ou de bébés en poussette.

Mais le plus grave est certainement la présence sur les trottoirs de voitures en stationnement. Ces obstacles obligent les piétons à descendre sur la chaussée et à marcher dans le trafic automobile pour continuer leur trajet.



De plus en plus de citoyens semblent convaincus que la portion de trottoir longeant leur habitation est un parking privé sur lequel leur voiture (et pas une autre !) peut stationner en toute impunité. Certains d'entre eux n'ont d'ailleurs aucun scrupule à se garer entre deux potelets considérant ces petits obstacles bien pratiques pour protéger leur voiture.



En bordure des grands axes, mais ailleurs également, ce manque total de respect de l'utilisateur faible a pour conséquence de le mettre en réel danger lorsqu'il se retrouve sur la voirie pour contourner l'obstacle.



Cette situation est d'autant plus inqualifiable à proximité des écoles où la tolérance zéro devrait être appliquée.

Il ne faut dès lors pas s'étonner que les personnes qui souhaitent se déplacer à pied évoquent très souvent les dangers encourus. Par exemple, les trajets



quotidiens des enfants vers l'école sont considérés par les parents comme trop « dangereux » en raison des obstacles qui les exposent à la circulation automobile. Ce qui malheureusement déclenche le cercle vicieux des parents « mal garés » pour déposer les enfants le plus près possible de l'école !

Espérons que la nouvelle réglementation entrée en vigueur le 1er mai permettra à la commune de verbaliser sévèrement ces dangereuses infractions.



Des trottoirs confortables, bien isolés du trafic des voitures, respectés par les riverains et leurs visiteurs, permettraient d'effectuer de nombreux trajets à pied en toute sécurité ! Ce serait tout bénéfique pour la santé des usagers et constituerait un premier pas vers une autre forme de mobilité.

DM Cellule Mobilité

LES ARBRES

Je regarde les arbres qui abondent ici de toutes parts. Ils montent vers le ciel naturellement. À leur image, l'histoire de l'homme est semée de ce désir de monter, de s'élever, d'atteindre les cieux, comme signe de force et de spiritualité. La Genèse à sa Tour de Babel, les Égyptiens ont érigé de grandioses obélisques, le Moyen Âge a construit des cathédrales qui, avec leurs tours, s'élevaient toujours plus haut.

Les arbres sont nos compagnons de toujours, si bien qu'on n'y prête plus guère attention.

Pire, ils sont souvent considérés comme des gêneurs, comme des plantes invasives qui salissent avec feuilles et branches tombantes. On les abat facilement et avec plaisir en hommage au dieu Soleil, au dieu automobile ou encore à quelque Monsieur Propre. On les taille dans l'espace public et le long des routes de façon outrageante, sans règles, ni art.

Nous avons oublié combien ils sont nos



amis, combien ils embellissent notre univers, combien ils sont précieux pour l'homme depuis toujours, pour construire, pour le feu, pour le papier, pour notre oxygène, et combien ils sont symboles de la vie et de la création divine sans quoi l'homme n'aurait pas pu vivre.

Chaque arbre est un miracle de la vie. Ils naissent de presque rien, deviennent parfois gigantesques, sont solides et vivent longtemps. Alain Corbin, dans son livre « La douceur de l'ombre », le dit bien, les arbres appartiennent au chthonien et à l'ouranien, au monde souterrain et au monde céleste. Ces géants silencieux s'enracinent profondément dans la terre. En même temps, ils montent vers les cieux. Et, plus ils montent, plus ils s'enracinent. Ils s'épanouissent ensuite en branches diverses et harmonieuses.

Ils sont à l'image de notre destinée. Ils nous enseignent comment vivre. Pour s'élever, il faut de solides racines. Avoir des racines dans un terreau solide, puis s'élever lentement mais sûrement, se développer en branches et rameaux, laisser tomber le superflu qui encombre.

Notre mesure du temps est celle de la vie humaine. Un siècle en est la mesure type, tant et si bien que pour parler du temps qui passe, on dira que les siècles se succèdent. Les arbres nous fascinent car, des êtres et organismes vivants qui nous entourent de façon bien visible, ils sont les seuls qui atteignent un âge bien au-delà du nôtre.

Un arbre qui dépasse le siècle est assez

(suite page 5)



Un hêtre de Soignes aux pieds de limon

Depuis les années 1970, la croissance du hêtre de la Forêt de Soignes a des ratés. C'est ce que révèle une étude à grande échelle des cernes des arbres. En cause : le changement climatique. Ce qui n'annonce rien de réjouissant pour le hêtre de Soignes.

La Forêt de Soignes est constituée à 74 % de hêtres. Le hêtre est un arbre typique des régions à climat tempéré froid où il pleut beaucoup, comme la nôtre. Durant des siècles, le hêtre s'y est donc très bien plu, mais le changement climatique des dernières décennies lui a rendu la vie dure. Indice indiscutable : le ralentissement de la croissance des arbres. Dans une étude détaillée sur la question, trois universités belges (ULg, KU Leuven et ULB) et l'Institut National de Recherche agronomique (INRA, France) tirent la sonnette d'alarme. La Forêt de Soignes est fragile de nature, changement climatique ou non. La majesté du hêtre, avec son tronc en forme de colonne de cathédrale, est aussi sa vulnérabilité : des vents violents peuvent le déraciner. Qui plus est, la nature du sol ne lui facilite pas la tâche. En Forêt de Soignes, les racines de



hêtres doivent d'abord se frayer un chemin dans une couche compacte d'un mètre d'épaisseur environ via un système de fissures verticales, pour atteindre ensuite un limon plus fertile. En outre, les hêtres de Soignes sont relativement vieux. Ils ont entre 160 et 220 ans, ce qui les rend plus vulnérables aux tempêtes, canicules, champignons et maladies.

Conditions extrêmes

Selon les derniers modèles climatiques, le hêtre de Soignes n'est pas au bout de ses peines. Nicolas Latte, chercheur à l'ULg : « On prévoit que la température annuelle moyenne grimpera de 2 à 4 degrés, avec des canicules plus intenses en été, ce qui devrait conduire à des périodes de sécheresse prolongées. Si les pluies seront moins fréquentes en été, elles seront au contraire plus abondantes en

hiver. Et l'on prévoit également des orages plus violents. Ces conditions extrêmes pourraient bien signer, à terme, l'arrêt de mort du hêtre de Soignes. » Nicolas Latte tire cette conclusion de l'étude de la dendrochronologie, qui se penche sur les cernes d'un arbre. Il a constaté que la croissance des hêtres ralentit fortement lors de chaque année chaude et sèche. Les hêtres poussent le mieux lors de printemps pluvieux et d'étés pas trop chauds. Mais depuis 1976, leur croissance moyenne diminue en raison des périodes de canicule et de sécheresse plus fréquentes.

Et maintenant ?

Nicolas Latte : « Dans les zones où il faut favoriser le rajeunissement de la forêt, il vaut mieux remplacer le hêtre par des essences plus robustes : des chênes rouvres, des tilleuls à petites feuilles, des pins sylvestres, des charmes, des bouleaux, etc. Les gestionnaires souhaitent une forêt plus diversifiée, capable de mieux résister aux maladies et champignons. Les jeunes forêts ont besoin en outre d'une gestion plus dynamique : en procédant à des coupes claires et ciblées, on ramène

de la lumière et de l'eau au cœur de la forêt. Cette gestion favorise la croissance et la concurrence entre les essences, ce qui permet aux arbres de mieux faire face aux conditions extrêmes. »

Quel est l'avenir de la « hêtraie cathédrale » qui nourrit notre fascination à l'égard de la Forêt de Soignes ? « Il faudra à l'avenir la limiter aux endroits les plus frais et ombragés de la forêt, dans les vallées ou sur les coteaux orientés au nord », souligne Nicolas Latte.

Vous pouvez consulter les plans de gestion sur www.foret-de-soignes.be/about-the-forest/gestion/.

Extrait du magazine VUES SUR SOIGNES
Automne / Hiver 2016 www.foret-de-soignes.be

Nouvelles de nos Réserves Naturelles

Grâce au travail efficace d'une dizaine de bénévoles, le site du Ru Milhoux reste très accueillant pour la faune et la flore typiques des zones humides. En ce printemps tardif, malgré le froid, la pluie et même la neige, nous voyons réapparaître les fleurs traditionnelles telles que *primevères élevées*, *ficaires* et autres *populages des marais* ... Nous avons également régulièrement la visite de chevreuils et, déjà, de quelques papillons (dont l'*azuré des nerpruns* – voir photo).



À la mi-avril, on pouvait recenser pour la photothèque du Ru Milhoux 655 photos et 254 espèces différentes, tant animales que végétales.

Parmi celles-ci, on dénombre :

- 84 espèces d'insectes
- 73 variétés de fleurs
- 28 espèces d'oiseaux

Après une période hivernale calme en matière d'observations, nous espérons pouvoir encore enrichir notre collection de photos, principalement d'insectes (appel aux amateurs).

Notre petite équipe de bénévoles a également consacré un peu de son temps à l'amélioration du site du Bois de l'Épine. Le dégagement d'un ancien coude de la Lasne de tout le bois mort qui s'y trouvait entremêlé a été entrepris. Nous espérons que ces travaux d'aménagement favoriseront le retour d'une bio-diversité intéressante.

La nouvelle photothèque du Bois de l'Épine, qui vient d'être mise en place sur notre site internet, devra permettre d'illustrer ces progrès ...

À la mi-avril, on pouvait déjà y recenser 44 photos et 29 espèces différentes, tant animales que végétales, dont 13 variétés de fleurs (parmi elles : la *Pétasite hybride* – voir photo).





LES ARBRES

(suite de la page 3)

commun. Certains vont bien au-delà comme les ifs, les tilleuls ou les chênes. Les oliviers, eux, sont immémoriaux, si pas immortels. Voir un arbre du XVIII^e siècle, du temps de Louis XV, émerveille et inspire le respect. Et alors, comme celui qui écrit pour que les choses ne s'évanouissent pas trop vite, nous inscrivons notre nom sur son écorce avec cette idée que ce nom va grandir avec lui et qu'ainsi nous l'accompagnons dans une destinée plus longue.

Ils sont témoins du passé, comme s'ils savaient. Ils seront là après nous et ils sauront.

Ils nous obligent à voir plus loin, à abandonner le court terme, le mois ou l'année comme mesure de nos actions. On plante pour les générations suivantes. À part les tombeaux de jadis et les cathédrales, qu'a-t-on planifié ou construit pour les générations futures ?

Les hommes sages les admirent. Au jardin, je les entoure de respect et d'une attention bien plus grande que celle d'avoir une pelouse sans pissenlits, une piscine d'un bleu étincelant ou des parterres de fleurs à l'égal de l'Angleterre.

J'appris à les aimer, il y a longtemps, lors de mes excursions et voyages à vélo. Les villes sont des enfers, les plaines sont monotones, les collines sont pénibles à gravir. J'aimais la petite route pastorale ensoleillée mais ma préférence allait toujours aux régions boisées.

Le poète Horace invite à se reposer à l'ombre des arbres. Je poursuivais cependant mon chemin, il était lent et je



recevais avec la brise qui me caressait le visage, tout ce que les sous-bois pouvaient m'offrir. La lumière était changeante, j'alternais ombrage, clair obscur, contre-jour et lisières ensoleillées. Je goûtais la fraîcheur des sources et ruisseaux en rêvant aux Nymphes qui les aimaient et les habitaient peut-être. Je traversais vallons et clairières. Je contemplais les plantes, la frondaison, les futaies, les arbustes et arbrisseaux, les fougères. Je m'extasiais des sols fleuris.

Les arbres chantent et symbolisent la vie. Ils s'élèvent et s'enracinent et, sans un mot, disent à l'homme de faire de même. Contempler un arbre, c'est contempler la création, c'est s'immiscer au divin. L'arbre est un symbole. Quand le regard s'élève avec lui, l'esprit aussi.

Un extrait d'un long récit !

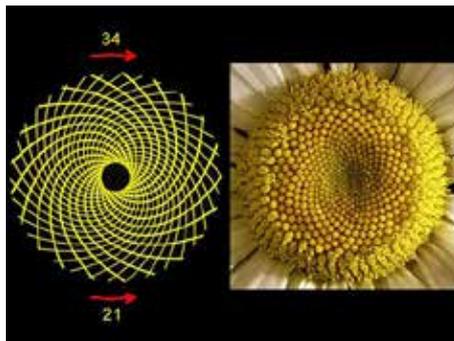
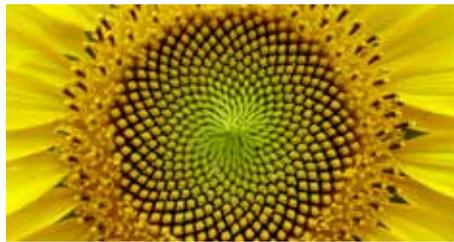
Baudouin de Callatay

1+1=2 ...NATURE et MATHEMATIQUES

« Le livre de la nature est écrit en langage mathématique » (Galilée).

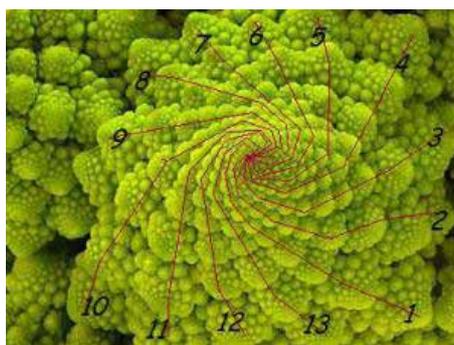
- Léonard de Vinci avait déjà calculé que lorsque les feuilles sont disposées en spirale sur la tige, l'angle entre deux feuilles est d'environ 137,5° (« l'angle d'or ») ce qui leur permet de ne pas se faire trop d'ombre entre elles et de capter un maximum de lumière. Cette disposition en spirale permet aussi une meilleure aération. Tout cela leur permet de réaliser une photosynthèse plus efficace.

- Le cœur d'une fleur de Tournesol (image 1) (comme celui d'une Pâquerette image 2)



est constitué de deux groupes de spirales tournant en sens contraires. Si on compte le nombre de spirales s'enroulant dans un sens et le nombre de spirales tournant dans l'autre sens, on obtient deux nombres consécutifs de la suite de Fibonacci. Cette célèbre suite de nombres commence par 0 et 1, et les nombres suivants s'obtiennent à partir de la somme des deux éléments précédents : 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, ... Cette configuration permet une optimisation de l'espace : le nombre de fleurons est ainsi maximal en fonction de la surface disponible.

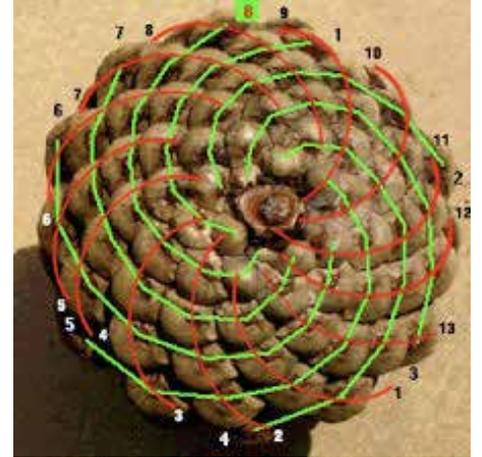
- Le Chou-fleur et le Chou Romanesco (image 3) sont également formés de



spirales. Certaines tournent dans le sens

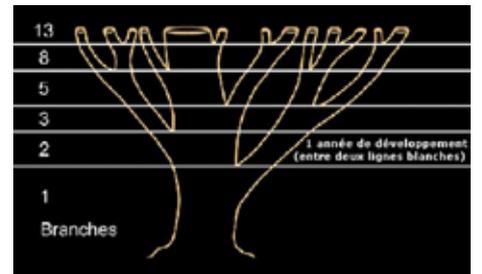
des aiguilles d'une montre (8), les 13 autres tournent dans l'autre sens. Or 13/8 = 1.625, proche du « nombre d'or 1.618 ».

- De la même façon, on observe ces deux spirales sur les pommes de Pin (image 4),



8 dans un sens et 13 dans l'autre.

- Au cours du développement d'un arbre (image 5) on remarque qu'on passe d'un tronc à deux branches, puis à trois, puis cinq puis huit et ainsi de suite (image 5).



L'espace entre les lignes correspond à une année. Donc à chaque nouvelle année, le nombre de branches représente l'addition des nombres de branches des deux années précédentes, ce qui nous ramène une fois encore à la fameuse suite de Fibonacci.

De nombreux autres exemples nous montrent que dans la nature chaque élément occupe une place précise pour remplir une fonction précise.

Marie Bronchart

New look

**Visitez le site internet
de Lasne Nature
«new look»
www.lasne-nature.be**



Mauvaises herbes ou plantes indésirables



Ces plantes sont des annuelles, des vivaces qui se développent là où le jardinier ne l'a pas souhaité. **Avant d'envisager la manière de lutter contre ces «mauvaises herbes», il faut d'abord se poser la question de la nécessité de désherber partout et à tout moment.** Car ces plantes peuvent avoir de nombreux intérêts en offrant pollen et abris pour les insectes utiles au jardin. Leurs aspects esthétiques ne sont pas toujours sans intérêt !

Il faut être conscient que **se débarrasser à tout jamais de ces plantes, même avec des produits chimiques, c'est impossible.** Donc, il faut apprendre à tolérer ces herbes à certains endroits du jardin, au pied d'une haie ou d'un arbre, par exemple. Cela ne nuit pas à l'esthétique du jardin. Ensuite, aux endroits où vous ne voulez pas de ces herbes folles, dans les parterres fleuris ou le potager, **il faut raisonner la lutte.** Cela veut dire intervenir au bon moment (stade jeune des plantes) et d'éviter au maximum d'intervenir avec des produits chimiques.

Solutions sans pesticides :

Désherbage mécanique

Des passages réguliers à la brosse de rue sur la terrasse ou le trottoir évitent le dépôt de matière organique susceptible d'accueillir des graines pouvant germer.

La binette, le sarcloir, la fourche bêche sont des outils donnant toujours d'excellents résultats et qui permettent un travail de précision.

Désherbeur thermique désherbage thermique

Le désherbage thermique consiste à échauffer les cellules des plantes jusqu'à leur éclatement à l'aide d'un brûleur (sorte de petit lance flamme alimenté au propane).

La partie souterraine n'étant pas atteinte, il est nécessaire de réaliser plusieurs passages qui, à la longue, épuiseront la plante. De même, il est conseillé de réaliser ces passages dès l'apparition des jeunes pousses ou repousses. Le passage sur de grandes plantes n'est pas facile.

L'augmentation de chaleur dans la plante étant rapide, il n'est pas nécessaire d'attendre que la plante "brûle" pour obtenir un résultat.

Il est recommandé de travailler par temps sec. Les meilleures périodes d'application sont l'été et l'automne car la plante est plus fragile.

Il existe des brûleurs à flamme, consommant du gaz, ou à air chaud à fil électrique. Eau chaude C'est une méthode de désherbage thermique peu coûteuse. Au lieu de jeter vos eaux de cuisson à l'évier, déversez-les sur les plantes indésirables présentes sur le trottoir ou la terrasse. De l'eau bouillante ou à partir de 70 °C suffit à faire flétrir la plante à cause du choc thermique.

Paillage biodégradable paillettes chanvre

Le paillage ou mulch est une technique qui consiste à placer un matériau biodégradable sur le sol pour éviter la levée des mauvaises herbes. Les matériaux utilisés sont divers : paillettes de lin, de chanvre, granulés de froment...

Le paillage permet de garder une certaine humidité au pied des plantations et donc de diminuer les arrosages durant les périodes sèches. De plus, le paillage, en se décomposant, représente un apport en matière organique non négligeable.

Plantes couvre-sol

Les plantes couvre-sol, choisies pour leur développement traçant et rapide, évitent l'apparition de plantes indésirables. Ces plantes couvre-sol ont également l'avantage de maintenir une certaine humidité au niveau du sol et de constituer un abri pour des animaux utiles au jardin. Un aménagement de plantes couvre-sol trouve tout à fait sa place au pied d'un arbre ou d'une haie,...

Le choix de la plante couvre-sol à placer est fonction du type de sol et de son exposition. L'aspect esthétique rentrera aussi en ligne de compte (couleur de la plante, hauteur de la plante...).

Acides gras organiques – herbicide biologique

Certains acides gras naturels (acide pélargonique et acide acétique) possèdent un effet herbicide total. Sous l'action du produit, appliqué par pulvérisation, les cellules des feuilles se décomposent. Ce produit agit uniquement par contact, il a donc une action uniquement curative et il doit être appliqué sur toute la plante. Il a peu d'effet sur les parties souterraines (racines et graines) et sur les parties bien lignifiées des arbres et arbustes.

L'efficacité du produit est optimum lorsqu'il fait chaud et sec.

Le produit étant totalement décomposé 48 heures après l'application, il est possible de semer ou planter sans danger pour les cultures.

ATTENTION: Ces produits sont vendus en tant qu'herbicides et sont donc soumis à la loi interdisant leur usage sur toute surface reliée à un réseau de collecte des eaux pluviales ou à proximité d'un point d'eau.



Quelques conseils pour des problèmes courants

Comment se débarrasser des fourmis ?



Les fourmis mangent le miellat produit par les pucerons. Elles les protègent de leurs ennemis naturels. Les pucerons peuvent ainsi se développer en d'importantes colonies. Pour éviter cela, il faut donc empêcher les

fourmis de s'approcher des colonies de pucerons. Mais les fourmis sont également utiles car elles aèrent le sol, brisent les mottes...

La glu à insectes

Des anneaux de glu sont mis autour des troncs des arbres et arbustes pour attraper certains insectes (comme les fourmis) qui montent et descendent le long des troncs. Ces anneaux doivent avoir une largeur de 10 cm. On trouve dans le commerce des bandes de glu et de la glu en tube.

La poudre anti fourmis

Poudre répulsive à base de substances 100 % naturelles (silice provenant d'algues microscopiques) à épandre sur la surface à protéger (terrasses, chemins...).

Le pyrèthre

Insecticide naturel contenant des pyrèthrines extraites des fleurs du pyrèthre (un cousin de la marguerite) qui pousse dans les pays chauds. Cet insecticide agit par contact en provoquant la paralysie rapide des insectes et acariens. Le pyrèthre est toxique pour tous les insectes et acariens, y compris les utiles (coccinelles, abeilles,...). **Il ne peut donc être utilisé de façon abusive sous prétexte qu'il est naturel !** Il est inoffensif pour les animaux à sang chaud. Il est surtout utilisé pour lutter contre les pucerons, les mouches blanches, les thrips, les acariens,... Le pyrèthre a une courte durée d'action car il est très vite dégradé par la lumière. Le pyrèthre se trouve dans les jardinerie.

Comment se débarrasser des pucerons ?



Il existe un très grand nombre d'espèces de pucerons qui ont des apparences très diverses : leur corps est vert, gris, noir... globuleux ou plus allongé, ...avec ou sans aile. Ils s'attaquent à quasiment toutes les

plantes. Les pucerons se nourrissent de la sève.

Moyens mécaniques

- Nettoyez votre plante infestée à l'aide d'un jet d'eau puissant
- Ecrasez les colonies à la main, en mettant un gant si vous voulez.
- Brossez les pucerons accrochés à vos plantes à l'aide d'un gros pinceau en les faisant tomber dans un pot. Détruisez ensuite ceux-ci en plaçant le pot au congélateur ou dans l'évier!

Larves de coccinelles

Les adultes et les larves de coccinelles sont de redoutables

prédateurs de pucerons. On trouve dans les jardinerie des larves de la coccinelle indigène *Adalia bipunctata*. Cette larve se nourrit de nombreuses espèces de pucerons.

Préparations à base de plantes

Des préparations à base d'extraits de plantes favorisent les mécanismes de défense des plantes et renforcent la paroi cellulaire. De plus, les extraits de certaines plantes agissent contre quelques insectes, acariens ou champignons nuisibles.

L'ortie et la prêle sont les deux plantes les plus utilisées. Le purin d'orties stimule la croissance, renforce les plantes et agit également contre les pucerons et les acariens. Le purin d'orties peut être trouvé en jardinerie. La prêle est très riche en acide silicilique. Sous forme de purin, elle permet de renforcer les plantes. Sous forme de décoction (prêles bouillies), elle permet de lutter préventivement contre beaucoup de maladies cryptogamiques (rouilles, mildiou, monilioses, oïdium, tavelure, cloque du pêcher...) des arbres fruitiers et des légumes.

Comment se débarrasser des limaces ?



On peut rencontrer dans le jardin plusieurs espèces de limaces de tailles et de couleurs différentes. Elles ont un organisme très riche en eau et sécrètent du mucus. Elles se multiplient

massivement par temps humide et lorsque leurs ennemis naturels (comme les hérissons) sont absents. Elles s'attaquent à toutes les plantes cultivées dont elles rongent le feuillage.

La seule manière naturelle et efficace de limiter la prolifération des limaces est de tout faire pour rendre leurs conditions de vie moins favorables.

Nettoyer le sol

En hiver, on peut éliminer leurs sites d'hivernage en nettoyant régulièrement le sol des feuilles mortes ou autres débris. En été, outre le hérisson, la sécheresse est un des pires ennemis des limaces.

Limiter leur déplacement

Couvrir le sol de tapis de style feutrine, des paillasses de cosses de cacao ou de lin, certains utilisent aussi des coquilles d'œufs. Il faut aussi les empêcher de passer par des barrières physiques comme des anneaux de plastique autour des salades dans un potager, des anneaux de cuivre autour des pots.

Dans les jardinerie on trouve aussi :

- Des nématodes qui pénètrent dans le corps de la limace et produisent des bactéries qui entraînent sa mort.
- Des granulés à base de ferri-phosphate : épanchés sur le sol, les granulés attirent les limaces qui les mangent. Très vite, elles arrêtent de se nourrir et meurent. Appliquez les granulés de préférence le soir. Ces granulés de couleur vert-bleu ne sont pas toxiques pour les animaux de compagnie. Ils sont inoffensifs pour les vers de terre, les hérissons et les oiseaux.
- Des petits granulés de laves anguleux qui empêchent la progression des limaces comme les cosses de cacao ou des paillettes de lin sur le sol.

Source : www.adalia.be



Les chemins et sentiers de Lasne (16)

De Couture à Renival, par le sentier n° 25 (Co) de « la Chapelle St-Germain » et le chemin n° 26 (La) de la « Bruyère du Gouverneur »

NB : après le numéro du sentier nous indiquons l'initiale du village auquel il appartient, puisque un même numéro peut être présent dans différents villages (Co=Couture)



Couture est connu pour sa chapelle et sa source St-Germain. Dans son livre « La vie d'un Village », D. Denuit écrivait : « Au début du siècle (XX), Couture était encore un lieu de pèlerinage fort fréquenté... Le premier dimanche de mai, les pèlerins affluaient des lointains villages de Belgique, surtout du pays flamand ; tous les sentiers qui mènent à Couture, racontent les anciens, étaient noirs de monde... En ce temps-là, la kermesse de Couture était une des premières de la région... ». Les choses ont bien changé !... mais les sentiers subsistent et nous permettent toujours de belles balades.

À l'atlas de 1841, deux sentiers permettent de joindre Couture à Renival (appelée Renivaux à l'époque) : le sentier n° 25 « Chapelle Saint-Germain » et le n° 26 « Bruyère du Gouverneur ». Ce dernier s'est vu amputé d'un morceau devenu le chemin des Prés d'Hellembroux qui mène à la Source Vive (institution accueillant des jeunes présentant diverses difficultés). Mais voyons cela de plus près.



Partons de l'église. Sur la façade une plaque indique la direction de la chapelle. Après avoir contourné l'église, nous trouvons rapidement le début du sentier n° 25.

Après avoir longé quelques maisons, le sentier passe au milieu des champs. La vue y est superbe ! Dès la sortie des champs, nous trouvons sur notre droite la chapelle et la source Saint-Germain.



Vu l'état de manque d'entretien actuel du site, on a du mal à imaginer que des foules de pèlerins s'y pressaient !

Continuons. Rapidement, nous traversons une rue (la rue Privée) et poursuivons le long d'un petit cours d'eau que nous



franchissons, pour monter à travers bois vers l'entrée de la Source Vive où commence le chemin pavé des Prés d'Hellembroux

Il continue à monter, croise le chemin des Ornois et se transforme en un large



chemin en terre, le chemin de la Bruyère du Gouverneur.

Après une petite descente, celui-ci vient buter sur le chemin de la Ferme Simonart.



Nous avons parcouru 1250 m depuis l'église de Couture et nous sommes à Renival.

Si nous le voulons, nous pouvons prendre le chemin de la Ferme Simonart à gauche, et après une forte descente et une remontée rejoindre la rue Camille Lemonnier qui nous amène à la place de Renival après 400 m supplémentaires.

Philippe Dewael

Nos promenades

Passé la mi-mars, notre promenade trimestrielle nous a fait redécouvrir les coins particulièrement bucoliques de Couture, Beaumont et Sauvagemont. Elle peut être qualifiée de «par monts et par vaux»...



Votre cotisation * vous donne droit à votre carte de membre et est valable jusqu'à l'année prochaine à la même date.
*10 € minimum à verser au compte 001 2326233 55 de Lasne Nature.



Printemps 2016 – Migration des Batraciens

La migration des batraciens est une belle réussite cette année !

D'une part parce que cette migration fut très concentrée : les batraciens sont passés en seulement quinze jours alors que l'année dernière ils avaient mis quarante jours à traverser. Pour les bénévoles c'était donc un travail intensif mais plus bref et très enthousiasmant de sauver chaque soir de 50 à 200 batraciens (graphique des passages à La Marache).

La migration plutôt tardive, puisqu'elle a débuté le 20 mars, s'explique par la persistance des nuits froides jusqu'à cette date alors que l'hiver doux semblait annoncer une migration précoce. Rien n'est jamais vraiment prévisible quand il s'agit de batraciens !

Une réussite aussi car la migration fut abondante : plus de 2000 batraciens à La Marache et presque 3000 au total sur toutes les zones protégées (voir tableau des résultats). Ce nombre ne concerne que les batraciens ramassés par les bénévoles et, sachant que les animaux passent toute la nuit, leur nombre total sur une zone est

sans doute bien plus élevé. Au Chêne au Corbeau, où les barrières fermées permettent une migration libre et protégée, les migrateurs étaient environ 8000.

La population de batraciens à Lasne est plus élevée que celle des habitants !

Les chiffres du sauvetage sur les quatre sites de Lasne ont été envoyés à Natagora qui rassemble les résultats de toute la Wallonie et il apparaît ainsi que les 49 groupes de bénévoles qui ont travaillé ont fait passer 40.042 batraciens !

Vous pouvez aussi voir le détail de la migration à Lasne et les autres graphiques sur notre site lasne-nature.be.

Nous sommes très reconnaissants à la Commune pour l'aide qu'elle apporte à la protection des batraciens et... des bénévoles. Un grand merci pour les bâches, les seaux, les barrières Nadar, les lampes, les panneaux, les arrêtés de police, la fermeture de la rue du Chêne au Corbeau... et la nouvelle bâche rue de l'Abbaye qui a donné ces résultats (graphique Abbaye). Merci aussi aux propriétaires d'étangs de les avoir laissés sous eau pour accueillir toute cette population de batraciens pondeurs !

Une bonne année aussi car nous avons eu plus de bénévoles. Mais nous ne sommes jamais trop nombreux : par ex. certains volontaires vont déménager et devront être remplacés, et vous pouvez proposer votre aide dès maintenant pour 2017.

Un tout grand merci à vous tous, à La Marache, rue du Culot, à Aywiers, rue de l'Abbaye ; certains parmi vous ont assuré leur 16e migration !

Merci pour votre dévouement, votre enthousiasme, votre compétence, et pour être disponibles chaque nouveau printemps. Merci pour les Batraciens et pour la Nature.

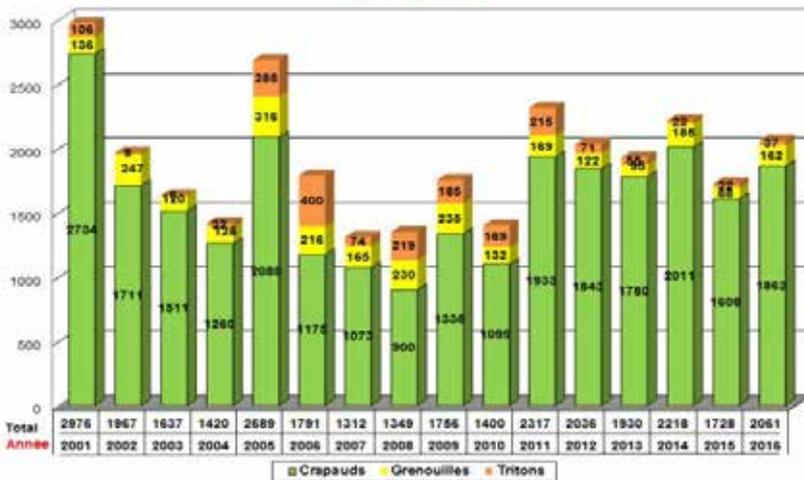
À l'année prochaine.

N.M. Cellule Batraciens

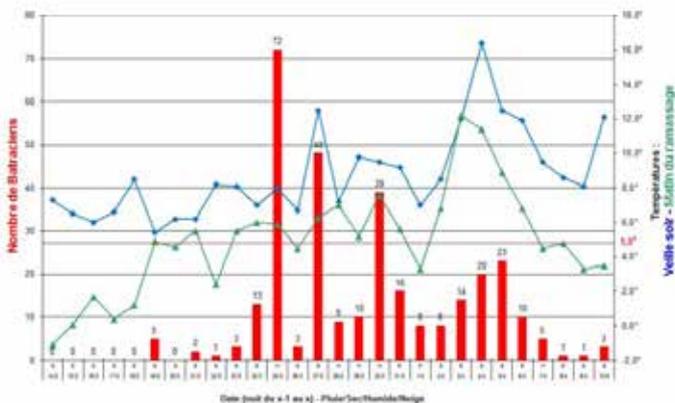
Migration 2016 le 10/04/2016					
	Crapauds	Grenouilles	Tritons Ponctué	Tritons alpestres	TOTAUX
Route de La Marache	1862	162	23	14	2061
Route d'Aywiers	295	72	7	5	379
Rue de l'Abbaye	205	81	12	16	314
Rue du Culot	107	7	0	0	114
TOTAUX	2469	322	42	35	2868
				Vérification :	2868

Une réussite également car le nombre de tritons a légèrement augmenté malgré la présence d'un champignon qui décime leur population : en 2011 nous en avions trouvé 215 à La Marache ensuite leur nombre était tombé à 71, puis 55 puis 22 en 2014 ; l'année dernière ils étaient 32 et cette année ils étaient 37 à La Marache et 40 dans les seaux à Aywiers et rue de l'Abbaye. Espérons qu'ils remontent la pente ! (graphique des différentes espèces depuis 2001).

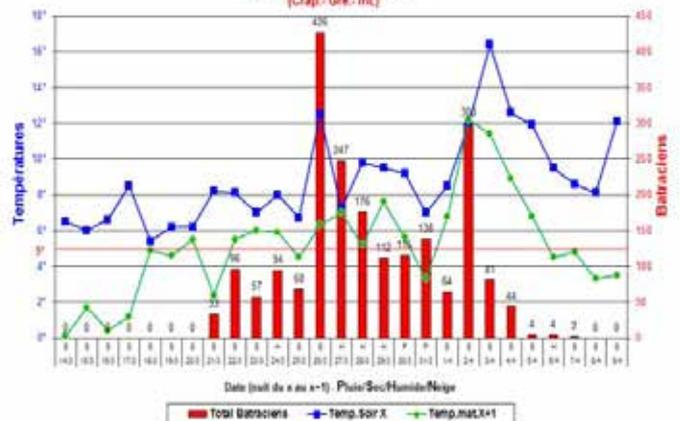
Migration à La Marache 2001 - 2016 par espèces



Migration 2016 Rue de l'Abbaye 311 (204 - 79 - 28) au 09/04 (Crap.- Gr.-Trit)



Migration 2016 La Marache 2061 (1862 - 162 - 37) au 07/04 (Crap.- Gr.-Trit)



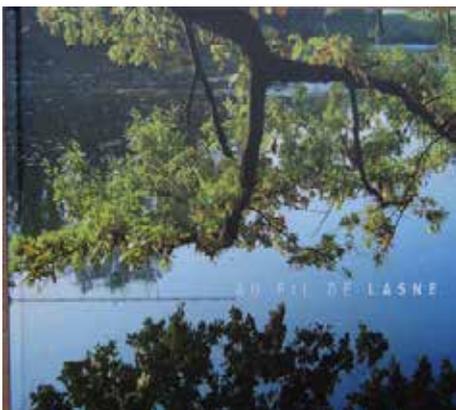


La boutique de Lasne Nature

Nos publications

Le livre de 112 pages «Au fil de Lasne» est un reportage photographique de Philippe Ullens de Schooten et Paolo Pellizzari, préface de Vincent Engel.

• «AU FIL DE LASNE»



Prix : 24 € + frais d'expédition de 3,95 €.

Nos sacs en jute

Un sac à provisions en jute, aux dimensions 35 x 42 x 17 cm. Nous vous le proposons au prix de 5 € + frais de port hors Lasne.

Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.



Nos nichoirs et mangeoires

Les nichoirs et mangeoires sont en bois de sapin non peint.

• **NICHOIR** pour passereaux du genre Mésange : 12 €

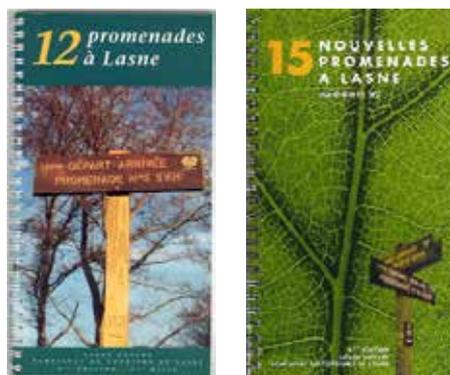
• **MANGEOIRE** à suspendre ou poser : 10 €



Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.

Nos cartes et guides

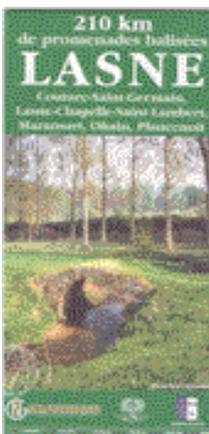
Nos topo-guides, nos cartes sont les compagnons indispensables de vos promenades... et quel beau cadeau à offrir aux amis qui viennent vous rendre visite.



• **TOPO-GUIDE N° 1**
«12 PROMENADES À LASNE»

• **TOPO-GUIDE N° 2**
«15 NOUVELLES PROMENADES»

Prix de chaque topo-guide : 9,50 € + frais d'expédition de 2,37 €. Pour l'envoi des 2 topo-guides, les frais d'expédition sont de 3,95 €.



• **CARTE IGN au 1/10000 «210 km DE PROMENADES À LASNE»**

Prix : 7,50 € + frais d'expédition de 1,58 €.

• **CARTE DES CHEMINS ET SENTIERS DE LASNE**

Carte reprenant tous les noms des chemins et sentiers de Lasne, avec index.

Prix copie en noir et blanc : 10 € + frais d'expédition : 2,37 €.

• **CARTES POSTALES EN COULEURS**

la pièce : 0,50 € - par 5 : 2 € - par 10 : 3 € + frais d'expédition : jusqu'à 10 cartes : 0,79 €.



Nos semences

Les semences sont récoltées dans les jardins de Lasne.

• SACHET DE SEMENCES

le sachet : 2 € / par 3 : 5 € / par 7 : 12 € + frais d'expédition : 1,58 €.

Renseignements concernant les semences : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Nos recettes



• **RECUEIL DE 25 RECETTES DE CUISINE à base de PLANTES SAUVAGES**

le recueil : 7 € + frais d'expédition : 1,58 €.

Nos nichoirs inédits

Notre amie Colette Pierson a façonné de ses mains des nichoirs en terre et les a cuits au four. Résultat, autant de merveilles uniques et incomparables. Nous vous les proposons au prix de 50 € la pièce.



Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.

Tous les versements concernant notre boutique sont à effectuer préalablement au compte BE22 0012 6937 5847 de Lasne Nature à 1380 LASNE.



AGENDA

JUIN 2016

- Dim 12 **Braderie de Lasne** Lasne Nature sera présente sur le site.
- Sam 18 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h 30 et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Jeu 30 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

JUILLET 2016

- Dim 10 **Promenade trimestrielle** Départ à 10 h place de Bourgeois à Rixensart. Durée estimée à 2 h. Gratuit pour les membres de Lasne Nature, 2 € pour les non-membres. Infos 02 633 37 76.
- Sam 16 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Pas de réunion mensuelle en juillet

AOUT 2016

- Sam 20 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h 30 et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Jeu 25 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

SEPTEMBRE 2016 (provisoire)

- Sam 24 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h 30 et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Jeu 29 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

Vous pouvez nous atteindre par téléphone, fax ou courriel :

Président : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Secrétariat : secretariat@lasne-nature.be ou 02 633 27 64

Trésorier : Jean MONS 02 633 27 91

Cellule Urbanisme et Aménagement du territoire : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22 ou urbanisme@lasne-nature.be

Réserve du Ru Milhoux : Thierry ROLIN : 02 633 28 78 ou milhoux@lasne-nature.be

Cellule Mobilité : Denise Morissens : 02 354 97 82 ou mobilite@lasne-nature.be

Cellule Sentiers : Philippe DEWAELE : 02 633 37 76 ou sentiers@lasne-nature.be

Cellule Eau, pollutions : eauetpollutions@lasne-nature.be

Cellule Batraciens : Micheline NYSTEN : 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Cellule Écoles-Nature : Monique LOZET : 02 653 22 64 ou lecon.verte@skynet.be

Cellule Plantes et Semences : Valérie REGNIER : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Rédaction : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Siège social :

12, rue du Mouton 1380 Lasne
Téléphone et fax de l'asbl : **02 633 27 64**
E-mail : **secretariat@lasne-nature.be**
Site internet : **www.lasne-nature.be**

Comptes en banque :

POUR LES COTISATIONS
BE31 0012 3262 3355 de Lasne
Nature asbl à 1380 LASNE
POUR NOTRE BOUTIQUE
BE22 0012 6937 5847 de Lasne
Nature asbl à 1380 LASNE

Les mots croisés de JS

SOLUTION DU N° 105

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	C	O	G	N	A	S	S	I	E	R
2	I	N	A	U	G	U	R	A	L	E
3	T	U	T	E	U	R	■	S	U	C
4	R	■	A	R	I	S	A	I	■	T
5	O	P	T	A	S	■	N	■	F	A
6	U	R	■	I	■	G	E	L	A	■
7	I	O	N	■	R	A	M	O	N	E
8	L	U	E	S	■	R	O	D	E	R
9	L	E	T	T	O	N	N	E	■	R
10	E	S	S	E	N	I	E	N	N	E

GRILLE N° 106

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
2	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
3	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
4	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
5	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
6	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
7	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
8	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
9	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
10	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

HORIZONTALEMENT

- Il y en a dans la réserve du Ru Milhoux.
- Vert-de-grisée.
- Chavirée – Marque l'insistance.
- Déviations – Pas frais.
- Rabattue – Ruminant à la robe tachetée.
- Taux d'intérêt incluant tous les frais – Réduit le temps de travail.
- Rapaces américains.
- Une blanche qui attend une lettre – Fus à l'affût.
- Mesure lointaine – Célèbre pour ses falaises.
- Successeur d'Élie – Sa longueur est variable.

VERTICALEMENT

- À l'extrémité du pédoncule.
- Réponse des dieux – Plante bulbeuse.
- Certains états maladifs le sont.
- Hagard – Imites le 5H2.
- Se place au-dessus d'une baie – Pour tirer droit.
- Fut assassiné sur l'ordre d'un roi – Langue ancienne.
- Union économique – Cerise ou abricot.
- Reste mince en courant – Adverbe de lieu – Avez-vous déjà visité celui de Lasne Nature ?
- Colonie d'insectes – Affluent du Rhin.
- Caractérise les phénomènes sismiques d'un endroit donné.



La nature de juin à août



Naissance chez les **chevreuils** (*Capreolus capreolus*) en juin. C'est à la fin du printemps que la femelle du chevreuil, la chevrette (et non la biche), donne naissance à un ou deux chevreaux (ou faons). Ils sont capables de gambader quelques heures après leur naissance. Leur pelage est tacheté de blanc. S'il vous arrivait d'en rencontrer un, seul et immobile, dans un fourré, n'y touchez surtout pas, sous peine de le condamner à être abandonné par sa mère qui est sûrement dans les environs à vous observer et attendre votre départ.



Avec l'aide du soleil de ce trimestre, les **coquelicots** (*Papaver rhoeas*) vont s'ouvrir. Cette plante commune de la famille du pavot, pousse pratiquement n'importe où, mais très facilement dans les champs cultivés. Ses graines peuvent rester viables dans le sol pendant de nombreuses années.



Réputé pour ses vertus calmantes, il était jadis mélangé à la bouillie des enfants pour les aider à s'endormir. Cette pratique est fortement déconseillée, le suc contenant un puissant narcotique.

Les **chauves-souris** donnent naissance à leur unique petit durant toute la période

estivale. Le petit est allaité pendant 4 à 6 semaines, puis va apprendre à voler et à chasser. L'activité de chasse aux insectes est intensive afin de nourrir les jeunes et constituer des réserves pour la période d'hivernage. Une chauve-souris peut manger de 500 à 1000 insectes en une nuit, soit le quart de son propre poids.



Le **bleuet des champs** (*Centaurea cyanus*) fleurit durant tout ce trimestre, dans les prairies et les champs de céréales, pour autant que le désherbage chimique lui en laisse l'occasion. Cette fleur donne un nectar apprécié des abeilles. Ce sont les chardonnerets qui se régaleront de ses fruits dans les semaines qui suivent la floraison. Selon la légende, le bleuet sauvage aurait soigné la blessure du centaure Chiron, ce qui lui vaut le nom de centaurée.



Pourquoi y a-t-il moins de chants d'oiseaux en juillet ? Les parades nuptiales sont terminées ; les oiseaux vont changer de plumage avant la migration et l'hivernage. La mue nécessite de l'énergie, rend les oiseaux apathiques et malhabiles. N'ayant plus toute leur capacité de voler, ils ont intérêt à ne pas se faire remarquer des prédateurs.

